

# Hommage à René LEGER

---

*(Un de ces excellents musiciens de l'ombre qui font les beaux jours des grands artistes...)*

(Avec l'aimable autorisation du Dr Marc LEGER qui me fait le plaisir de venir travailler la trompette avec moi depuis quelques années. Voici l'article paru dans le revue Jazz club de France, JAZZ DIXIE/SWING N°65 Du Ragtime au Big Band Trimestriel novembre 2009)

*Article de Fred Gérard*

-----

Nous avons appris le décès du trompettiste René Léger, décès survenu le 23 juin 2009 à Toulouse.

Ici je laisse la parole à son fils Marc que je remercie pour les renseignements qui suivent :

Né le 31 décembre 1917 à Givors (69) René Léger passa toute son enfance à Hénin-Liétard. Sa mère était professeur de piano et son père tourneur aux mines. Il était l'aîné de trois enfants dont une sœur devenue chanteuse à l'Opéra de Paris et un frère excellent trompettiste amateur. Ses études secondaires s'arrêtèrent avant le bac mais il trouve le moyen d'apprendre et pratiquer la comptabilité et le droit. Il commence la musique à l'adolescence et s'inscrit au cours de trompette du Conservatoire de Douai où il obtient un premier Prix, puis au Conservatoire de Paris (avec Eugène Foveau) où il obtient également un Prix. Il commence alors le métier, avec entre autres Alix Combelle, jusqu'à la guerre mais passera ensuite quatre années en Allemagne comme... prisonnier de guerre. A la Libération il reprend le métier jusqu'en 1948 puis s'installe deux ans à Nice comme... épicier ! De retour à Paris il reprend une fois de plus le métier en 1950.

Et maintenant je prends le relais (Fred Gérard)

En 1946, j'avais déjà noté sa présence comme 1<sup>er</sup> trompette chez Alix Combelle avec André Desouter, Vincent Casino et Henri Hentschel. Fin septembre 1956 Maurice Chevalier devait faire ses adieux au public sur la scène de l'Alhambra jusqu'à la fin de l'année avec l'orchestre de Michel Legrand. Michel me demanda de constituer un pupitre de cinq trompettes. Roger Guérin et Fernand Verstraete acceptèrent tout de suite. Par contre, Robert Fassin, Henri Vanhaeke, Gégé Gay et Vincent Casino pressentis déclinèrent cette offre. J'ai donc pensé à Maurice Thomas qui avait très bien fait l'affaire après moi chez Jacques Hélian, et René Léger qui était le 1<sup>er</sup> Trompette avec Combelle en 1946-47. Le pupitre final se composa donc de René Léger, Maurice Thomas, Fernand Verstraete, Roger Guérin et Fred Gérard.

Vu l'excellent résultat obtenu j'ai vite compris que c'était un bon choix. René, sans être un soliste improvisateur, s'est alors révélé comme un trompettiste de grand talent tant au point de vue feeling jazz (la griffe d'Alix Combelle !) qu'aux points de vue technique, son et étendue du registre. Ce furent là les débuts d'une collaboration qui dura de nombreuses années et d'une amitié qui existe toujours. Ce pupitre opéra donc avec Michel Legrand de la mi-août

1956 au 1<sup>er</sup> janvier 57 (adieux de Maurice Chevalier), puis six semaines en février 57 (début de chanteuse de Zizi Jeanmaire) et, à partir du 8 juillet, un mois en URSS.

De début 1958 jusqu'en 1960 eut lieu l'opérette Pacifico, avec Bourvil et Georges Guétary, dont l'orchestre comprenait Maurice Thomas, René Léger, C. Nicolas et moi comme trompettistes. René fit aussi partie de mon groupe, le Five Trumpets, de 1960 jusqu'en 1966. Ajoutons de nombreux enregistrements de disques, radios publiques ou en studio, puis télé avec Raymond Lefèvre, Paul Piot, Paul Mauriat, Jo Moutet, etc... sans compter d'innombrables galas ou spectacles divers.

Puis les affaires devenant plus difficiles, René accepta alors, vers 1965, une place stable dans le bon orchestre de l'Olympia avec Gégé Gay, Alex Renard et Gilbert Dias. Ce qui lui permit de côtoyer des artistes de grande classe tels que Brel, Aznavour, Sammy Davis, Liza Minelli, Caterina Valente, etc...

Vers 71-72 des problèmes de santé, la crainte d'un déclin professionnel, plus les conseils de son fils Marc, par ailleurs éminent chirurgien et trompettiste amateur, poussèrent René à délaisser la trompette et à reprendre ses activités de comptable dans la région toulousaine, ce qu'il fit en reprenant des cours pour se remettre à niveau. Devenu chef comptable il prit une retraite définitive en 1982. Durant toute cette partie de sa vie il continua à promouvoir le jazz parmi son entourage et fit également partie du jury lors des concours de trompette du Conservatoire de Toulouse.

Cet excellent trompettiste est l'exemple parfait à la fois d'un homme courageux et d'un artiste musicien quasi indispensable dans un big band de jazz où la technique, sans être négligée pour autant, doit se mettre au service d'une interprétation qui respecte l'esprit de la musique, ce que René Léger a su faire tout au long de sa carrière.

Crois bien René que tu manques déjà à tous tes amis.

Fred Gérard